

**Zeitschrift:** Schweizer Film = Film Suisse : offizielles Organ des Schweiz. Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz

**Herausgeber:** Schweizer Film

**Band:** - (1935)

**Heft:** 35

**Register:** Handelsregister = Registre du commerce = Registro di commercio

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 15.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

E. M. Fadman - Films Red Star - présente la Superproduction de l'année!

# MAUHEUR AUX VAINCUS

«Une œuvre magistrale» de

HAROLD AUSTIN

l'inoubliable réalisateur de «L'AFRIQUE VOUS PARLE»

(MANGEZ - LES VIVANTS)

UN FILM UNIQUE ET SENSATIONNEL...

Ce qu'en dit la presse :

## LE JOUR

très bien fait, très réussi...  
... Les  
infinitement petits se livrent la même guerre  
sans merci que les grands reptiles et d'  
étranges bêtes que l'on croirait échappés à  
l'Apocalypse...

Le film représente des miracles de patience  
et d'ingéniosité... On voit  
une bande féroce de chats sauvages  
s'adonner, dans une bagarre qui emprunte  
à l'épique, des faces démoniaques  
de bêtes de sabat.  
Le film est trop bien fait, trop épuré, trop  
impitoyable. C'est le plus bel écho qu'on  
puisse en faire...

## L'INTRANSIGENT

M. Harold Austin, l'auteur de ce documentaire,  
... nous avait déjà donné,  
il y a quelques années, «L'Afrique vous  
parle». On retrouvera, dans «Mauheur aux  
vaincus», ses qualités les plus caractéristiques :  
habileté avec laquelle il sait faire  
ressonner les spectateurs, et son goût du  
montage romanesque...  
... effrayables  
détails que provoque la nécessité de manger...  
... un film qui bouleversera... par des  
épisodes... véritables.

## LE JOURNAL

Le plus curieux spectacle qui ait  
jamais été donné sur un écran.

L'opérateur a dû faire preuve,  
non seulement d'audace, mais de  
patience pour pouvoir enregistrer  
les terribles combats dont la jungle  
est le silencieux théâtre.

La suite passionnante de ces luttes  
sans merci est soulignée par  
une composition musicale exécutée  
par un grand orchestre symphonique  
ce qui donne aux images  
une force étrange.

## LE QUOTIDIEN

«Opérateur a capté les plus atroces  
combats qui se puissent regarder.  
... Quoi d'étonnant à ce que le  
cinéma qui l'affiche à son programme  
fasse des salles comblées?»

## LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

Cette imposante production documentaire  
est d'une telle force captivante, que, malgré  
les scènes d'horreur qu'elle recèle, je doute  
qu'on puisse détacher ses yeux de l'écran,  
tant on est fasciné par les spectacles de  
carnage et de lutte pour la vie que «Mauheur  
aux vaincus» contient.

Le réalisateur de «L'Afrique vous  
parle», Harold Austin, est allé dans le désert  
nord-américain, aux limites du Nevada, au  
pied de la neigeuse chaîne des Sierras,  
et là, sous un implacable soleil, a  
photographié en images mouvantes  
les féroces batailles que se livrent  
les bêtes, reptiles et fauves, pour la  
subsistance.

Parmi les scènes les plus impressionnantes  
se trouve l'avalanche d'un crapaud vivant,  
aux yeux révisés de peur, par un python  
royal. De même le repas fait par un  
python royal aux dépens d'un autre  
reptile, serpent à sonnettes, est-il une  
sorte de sommet de l'horreur et de la  
sensation dramatique.

Déjà, la seule vue de ce désert

pieux où poussent seulement quelques  
maigres bruyères et où les lointains  
flottent dans une brume chaude, cette  
vue possède à elle seule suffisamment de  
tragique pour nous mettre dans l'atmosphère  
de ce qui suit. La scène où cent chats  
sauvages se griffent, se déchirent, et  
sautent aux arbres, en rapportant des  
hiboux qu'ils se partagent féroce-  
ment, la scène de la lutte de deux géantes  
tortues, l'une renversant l'autre qui n'a  
plus qu'à attendre la mort, la chasse au  
Cougar (lion du désert américain) qui  
ressemble singulièrement au puma, sont  
des moments particulièrement étonnants,  
sinistres, d'un dramatique intense. Le film  
est remarquablement monté; félicitations  
à Mogy, l'as des monteurs.

Ce film est une grande réussite  
et constitue un gros morceau et une  
attraction de sensation.

## POUR-VOUS

Bande remarquable... des traits étonnants, ceux réunis là — avec beaucoup  
d'art, d'ailleurs — par M. Harold  
Austin, qui réalise également  
«L'Afrique vous parle»...

«Mauheur aux vaincus» est un  
témoignage des plus impressionnantes  
sur la vie — et la lutte féroce — qui  
anime le désert nord-américain et qui  
reproduit, parmi les rochers et les sables, les éter-

nels efforts pour subsister auxquels  
sont soumis non seulement les animaux,  
mais encore ce roi de la création qu'on  
affirme être l'homme.

## LE MATIN

«Peu de films nous ont offert un  
intérêt aussi grand que «Mauheur  
aux vaincus» (Mangez-les vivants)...

C'est une œuvre rare, qu'il faut voir...  
... des images impressionnantes,  
qui jamais l'écran n'avait en-  
core projetées...

... parvient, après des efforts inouïs  
et combien audacieux, à obtenir la  
vue fantastique série de scènes.

Chaque de ces scènes pourrait  
constituer à elle seule le «clou»  
d'un grand film.

Avec un courage exceptionnel,  
Harold Austin a pu filmer de terri-  
fants combats... assister pendant plus  
d'une heure à d'autres furieux combats...  
... et d'autres furieuses batailles  
d'animaux sauvages, qui, toutes,  
ont été saisies sur le vif...

On reste stupéfait en pensant à  
l'audace qu'a dû déployer Harold  
Austin pour approcher ces hôtes  
féroces...

Grâce à sa témérité, il a su rap-  
porter une bande qui restera  
parmi les plus impressionnantes  
et les plus captivantes que le ciné-  
ma ait offert.

## PARIS-SOIR

«Ce n'est pas un documentaire,  
c'est un drame! Un drame obsédant,  
cruel, et qui longtemps restera gravé,  
j'en suis certain, dans la mémoire des  
spectateurs.

... de gigantesques luttes pour la  
vie, d'implacables combats. Chaque  
animal gesticulant sa proie, la force,  
la ruse entrent en jeu. L'attaque ou  
la défense avec une terrifiante  
précision ont été enregistrées par  
la caméra. Il a fallu beaucoup de  
courage, beaucoup de patience et  
aussi beaucoup d'adresse pour  
réaliser cette bande...

... Insectes, reptiles, oiseaux, ver-  
tébrés, tous se battent, se déchirent  
et se détruisent sans cesse, suivant  
en cela uniquement et aveuglément  
les lois de l'instinct... des tableaux  
crispants, tel celui de la mort du  
crapaud qui vous met les nerfs à  
vif.

On ne peut faire de plus bel éloge de ce film.

## CINÉMONDE

On se trouve là devant un ouvrage  
exceptionnel.

## MON-CINÉ

Tout le monde a encore présent à la  
mémoire le documentaire africain qui  
avait pour titre : «L'Afrique vous  
parle». Et bien, celui-ci, réalisé par le  
même metteur en scène, dans les  
régions désertiques du Nevada, en  
Amérique du Nord, n'est pas moins  
intéressant... «clichés sensationnels  
tels que le combat de deux pythons  
géants... la lutte de deux immenses  
tortues, la capture d'un cougar, etc., etc.,  
toutes scènes qui font de ce film  
un document unique et sensationnel.

5 mois d'exclusivité à Paris (dont 3 mois à l'«Aubert-Palace»)

- 2 mois d'exclusivité à Bruxelles (Cinéma Plaza)

A MM. LES DIRECTEURS : Nous vous conseillons de réserver vos meilleures dates pour le film le plus étonnant que l'on ait jamais vu et avec lequel vous ferez un maximum de recettes

DISTRIBUTION :

R. STEFFEN

DISTRIBUTION DE FILM  
Chaussée Mon-Repos 26

LAUSANNE

TÉLÉPHONE 27.686

## Handelsregister - Registre du Commerce - Registro di Commercio

— Automobile, Tonfilm-Theater usw. — 1935.  
12. September. Die Firma Theophil Klaus,  
Basel (S. H. A. B. Nr. 236 vom 9. Oktober 1935,  
Seite 2362), ist infolge Geschäftsaufgabe und  
Wegzuges erloschen.

— Cinéma. — 19 septembre. Le chef de la  
raison Esther Reybaz-Perret, à Montreux, le  
Châtelard, est Esther, née Perret, femme  
autorisée et séparée de biens (C. C. art. 241  
et suiv.) de Jean-Georges-François Reybaz,  
originaire de Pulley, domicilié à Montreux-  
le-Châtelard, Exploitation du Cinéma  
«Apollo», Place du Marché.

— Cinématographie. — 24 septembre. La  
raison Fritz Schmutz, exploitation d'un  
cinématographe, à l'enseigne «Cinéma  
Capitole», à Genève (F. o. s. d. c. du  
13 juin 1935, pages 1500/1), est radiée  
en suite de cessation d'exploitation.

— 25. September. Die Firma Günter Nif,  
Uranus Filmproduktion, in Zürich 1 (S. H. A. B. Nr.  
7 vom 10. Januar 1935, Seite 78), Herstellung  
und Vertrieb von Normal-Tonfilmen und  
Schmalfilmen, Tonfilm-Studio, ist infolge  
Aufgabe des Geschäftes erloschen.

— 26. September. Unter der Firma  
Thekla-Film A. G. (Thekla-Film S. A.) gründet  
sich in Bern, eine Aktiengesellschaft, welche  
die Fabrikation, den Vertrieb und Verleih  
von Filmen jeder Art, die Erwerbung von  
Kinos, die Beteiligung an der Errichtung  
von Tonfilmateliers und die Errichtung  
von Filialen bezweckt. Die Gesellschaft  
kann durch Aufnahme anderer Zweige  
ihren Geschäftskreis erweitern oder sich  
an ähnlichen Unternehmungen beteiligen.  
Die Geschäftsstatuten sind am 20. September  
1935 festgestellt worden. Die Dauer der  
Gesellschaft ist unbestimmt. Das  
Aktienkapital beträgt Fr. 50.000 und ist  
eingeteilt in 50 auf den Namen lautende  
Aktien von je Fr. 1000, die voll ein-  
bezahlt sind. Die gesetzlich vorgeschriebenen  
Bekanntmachungen erfolgen durch das  
Schweizerische Handelsamtsblatt oder  
mittels eingeschriebener Briefe. Der  
Verwaltungsrat besteht vorläufig nur aus  
1 Mitglied. Als solches wurde gewählt Dr.  
jur. Ernst Schmid-Ahrens, von Mühleberg,  
Rechtsanwalt, in Bern. Als Direktor wird  
bezeichnet Moritz Grünstein, von Tramelan-  
Desus (Bern), Filmindustrieller, in Bern.  
Die Aktiengesellschaft wird rechtlich  
vertretend durch Einzelunterschrift des  
Verwaltungsrates und des Direktors,  
Geschäftslokal: Bundesplatz 2, Bern, b. Dr.  
Ernst Schmid.

— 28. September. Unter der Firma  
Schweizerische Filmmittels (Centrale Suisse  
du Film)

(Centrale Svizzera del Film) (Swiss Film  
Central Office) hat sich, mit Sitz in Zürich,  
am 23. Juli/31. August 1935 auf unbeschränkte  
Dauer eine Genossenschaft gebildet. Dieselbe  
bezweckt die Unterstützung und Förderung  
des schweizerischen Films, insbesondere auf  
dem Gebiete des Kultur-Beiprogramm-Films.  
Die Genossenschaft ist berechtigt, den  
Vertrieb solcher Filme zu übernehmen,  
sich an gleichen oder ähnlichen  
Gesellschaften zu beteiligen oder solche zu  
errichten und im übrigen alle Massnahmen  
zu ergreifen, die den Zwecken der  
Vereinigung dienen. Das Genossenschafts-  
kapital besteht aus dem Totalbetrag der  
jeweils ausgegebenen, auf den Namen  
lautenden Anteilscheine zu Fr. 500. Als  
Genossenschafter können sowohl physische  
als juristische Personen schweizerischer  
Nationalität aufgenommen werden. Ueber  
die Aufnahme beschliesst auf schriftliche  
Anmeldung hin der Vorstand. Er setzt  
auch die Zahl der Anteile fest, die der  
Bewerber zu übernehmen und bei der  
Aufnahme bar zu bezahlen hat. Die  
Übertragung von Anteilscheinen unterliegt  
der Zustimmung des Vorstandes. Der  
Erwerb von Anteilscheinen infolge  
Übertragung hat sich beim Vorstand um  
die Mitgliedschaft schriftlich zu bewerben.  
Hat ein Genossenschafter seine sämtlichen  
Anteilscheine gültig übertragen, so erlischt  
seine Mitgliedschaft. Im übrigen kann der  
Austritt auf sechsmonatliche schriftliche  
Kündigung hin je auf Ende eines  
Geschäftsjahres (30. Juni) erfolgen.  
Dem austretenden Genossenschafter wird  
der Wert seiner Anteilscheine nach  
Massgabe der Bilanz des Austrittsjahres,  
höchstens jedoch zum Nonnwert auf  
Ende des Rechnungsjahres vergütet.  
Verweizert der Vorstand die Übertragung  
von Anteilscheinen, so werden die  
betreffenden Stücke in analoger Weise  
zurückbezahlt. Im Todesfall können die  
Erben in die Rechte und Pflichten des  
verstorbenen Genossenschafers eintreten  
oder Vergütung der von verstorbenen  
Genossenschafter besessenen Anteile  
gleich austretenden verlangen. Für die  
Aufstellung der Bilanz sind die Bestimmungen  
des Art. 656 O. B. massgebend. Vom  
Reinertrag werden 20 % dem  
Reservefonds zugewiesen; über die  
Verwendung der restlichen 80 %  
beschliesst die Generalversammlung.  
Für die Verbindlichkeiten der  
Genossenschaft haftet lediglich das  
Genossenschaftsvermögen; jede  
persönliche Haftung der einzelnen  
Mitglieder hierfür ist ausgeschlossen.  
Die Organe der Genossenschaft sind:  
Die Generalversammlung, der Vorstand  
von 1-5 Mitgliedern und die  
Kontrollstelle. Der Vorstand vertritt die  
Ge-

nossenschaft nach aussen; dessen  
Mitglieder führen Kollektivunterschrift  
je zu zweien. Besteht der Vorstand  
aus nur einer Person, so führt diese  
Einzelunterschrift. Der Vorstand  
besteht zurzeit aus Dr. Max Senger,  
Beamter der Schweizerischen  
Verkehrszentrale, von Basel, in Zürich,  
als Vorsitzender, und Dr. Max Ikle,  
Kaufmann, von St. Gallen, in  
Goldbach-Küsnacht, als Protokollführer.  
Geschäftslokal: Bahnhofstrasse 20,  
Zürich 1. (Bei der «Treuhänder- und  
Revisions-Gesellschaft Zürich.»)

— Kino-Cabaret usw. — 30. September.  
Genossenschaft Etoile, in Zürich (S. H. A. B. Nr.  
140 vom 19. Juni 1935, Seite 1561),  
Errichtung und Betrieb eines  
Theaters für Kino-Cabaret und  
andere künstlerische Darbietungen.  
In der Generalversammlung vom  
21. September 1935 haben die  
Mitglieder dieser Genossenschaft  
in Revision von § 1 der Statuten  
die Änderung der Firma in  
Société Studio Nord-Sud beschlossen.

## Aus dem Tessin

Der Kanton Tessin ist ein Gebiet,  
das wenig Industrie aufweist. Die  
Mehrzahl der Tessinerstädte lebt  
von lokalen Industrien und  
insbesondere von der Fremdenindustrie,  
welche letztere jedoch seit Jahren  
darniederliegt und dadurch die  
Zahl der Arbeitslosen erhöht.

Trotzdem wurde im «Land der  
Sonne», dem schönen Tessin, und ganz  
besonders in den grösseren Zentren,  
in den letzten Jahren die Zahl der  
Kinotheater erheblich vermehrt.  
Nicht zu vergessen ist die enorme  
Konkurrenz durch die Ausflüge  
an die Seen und die Umgebung  
durch Autos usw., die eine  
Einnahmeverminderung von ca.  
20-30 % verursacht haben.

Das Ergebnis der deutschen  
und französischen Produktionen,  
die im Kanton Tessin immer  
begehrt waren, ist seit der  
Einführung der italienischen  
Produktion, resp. der italienisch  
übersprochenen Filme sehr  
zurückgegangen; die Einnahmen  
mit französischen Filmen sind  
gleich null.

Viele französische und deutsche  
Familien, die den Kanton Tessin  
zum Wohnsitz auserwählt haben,  
sind infolge strenger Vorschriften  
ihrer Heimatländer gezwungen,  
in ihr Vaterland zurückzukehren,  
wenn sie nicht riskieren wollen,  
kein Geld mehr zu erhalten.

In Berücksichtigung all dieser  
Umstände hat der Tessiner  
Verband in seiner letzten  
Generalversammlung für die  
Miete von französischen

und deutschen Filmen in den  
grösseren Städten wie Lugano,  
Bellinzona, Locarno usw., neue  
Richtlinien aufgestellt.

Der deutschgesprochene Film  
sollte für einen Sonntag für  
Lugano nicht mehr wie Fr. 100,—  
bis Fr. 200,— fix kosten (Fr. 200,—  
alle grossen Filme); für die  
Woche 25 % der Netto-Einnahmen  
oder Fr. 100,— fix.

Locarno Fr. 125,— bis Fr. 150,—  
fix für Sonntag oder prozentual.  
Für Bellinzona und Chiasso 30 %  
der Einnahmen für deutsche  
und französische Filme, sei es  
für Sonntags oder für die  
Woche, da in diesen Städten  
nicht genügend fremdsprachige  
Zuschauer vorhanden sind.

Man muss auch feststellen,  
dass gewisse Verleihfirmen  
übertriebene Garantien verlangen,  
indem sie den guten Glauben  
des Kinodirektors ausnützen und  
dadurch eine für alle Teile  
schwierige Situation schaffen.  
Im Kanton Tessin bezahlen  
alle Theater ihre Filme gegen  
Nachnahme oder sofort nach  
der Aufführung, dies trotz der  
mageren Einnahmen und der  
Krise etc., sodass die Verleiher  
nie zu Verlust kommen und  
rein nichts riskieren.

Es ist eine Folge all dieser  
Unzuträglichkeiten und  
Ungerechtigkeiten, dass die  
Unterschiede für den Kanton  
Tessin begründet wurde um  
ihre eigenen Interessen und  
indirekt auch diejenigen der  
Verleiher zu verteidigen. m.

## Zu pachten gesucht

rentables KINO in der  
deutschen Schweiz von  
langjährigem Fachmann.  
Ausführliche Offerten  
erbeten unter Chiffre H. M.  
R. O. an

Schweizer-FILM-Suisse,  
Terreaux 27, Lausanne.